

M.N. Anderson

Fier d'être Musulman

Sénevé Dossiers

3

sénevé



Editions Sénevé

FIER D'ÊTRE MUSULMAN

PAR

M. N. ANDERSON

Proud to be a Muslim

French Edition

Copyright 2015 Voice Media

info@VM1.global

Web home: www.VM1.global

All rights reserved. No part of the publication may be reproduced, distributed or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic, or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other noncommercial uses permitted by copyright law. For permission requests, email the publisher, addressed “Attention: Permission Coordinator,” at the address above.

This publication **may not be sold, and is for free distribution** only.

Note de l'éditeur

Le texte qui vous est proposé ici est une traduction en langue française de la brochure *Proud to be a Muslim* de M.N. Anderson éditée en 1993.

Il se peut que, en raison même des nécessités et aléas de la traduction, certains passages puissent ne pas retranscrire avec toute la précision voulue la pensée de l'auteur. Les lecteurs souhaitant disposer de la version originale en anglais pourront s'adresser à l'éditeur qui se tient également à disposition pour leur fournir la liste des ouvrages, auteurs ou publications qui ont permis à l'auteur d'étayer cette étude.

Pour ce qui concerne la numérotation des versets du Coran signalés dans cette publication, nous nous sommes référés à la traduction en langue française de M. Edouard Montet, professeur de langues orientales à l'Université de Genève, parue aux Editions Payot à Paris, préfacée par M. Jacques Risler, professeur à l'Institut Musulman de Paris. Selon les différentes traductions du Coran, il se peut que cette chronologie diffère de certaines autres versions en langue française. Le lecteur retrouvera toutefois facilement les versets cités dans les chapitres indiqués, l'écart dans la numérotation se situant généralement entre quelques versets selon les différentes traductions du Coran.

Le but de cette brochure est de fournir quelques informations générales qui peuvent aider le lecteur à comprendre ce qui fait l'identité de l'Islam et le différencie du Christianisme. Cette démarche ne se veut pas exhaustive et il est du ressort des exégètes d'y apporter les compléments ou développements souhaités en fonction de la volonté d'approfondissement du sujet. En renonçant à tout syncrétisme, les *Editions Sénevé* (Fondation pour l'édition en langue française de l'*Aide aux Eglises Martyres*) souhaitent apporter ici, au travers d'analyses de spécialistes reconnus, un témoignage probant de leur attachement et certitude dans la foi chrétienne.

Editions Sénevé

Case postale 50

CH-3608 Thoune/Suisse

Fier d'être musulman

Le Coran affirme:

«La vraie religion pour Dieu, c'est l'islam. Et pour qui désire une autre religion que l'islam, cela ne sera pas accepté (3:84,85)».

Il en est ainsi parce que le mot «islam» signifie abandon ou soumission à Dieu le créateur. Le Coran dit également:

Certainement ceux qui croient, ceux parmi les Juifs et les Chrétiens, et les Sabéens, et celui qui croit en Dieu et au Dernier Jour, et qui marche dans la justice – leur salaire les attend auprès de leur Seigneur; ils n'auront aucune crainte, ils ne seront plus affligés (2:59).

Les groupes mentionnés dans le verset ci-dessus n'ont pas été appelés *Musulmans*; donc, comment pourrait-on accepter leur religion? Cela soulève une quantité de questions évidentes. Que signifie le mot *Musulman*? Se rapporte-t-il uniquement aux disciples de Mahomet, le prophète de l'islam? L'islam a-t-il commencé avec Mahomet? Le Coran donne des réponses à ces questions.

Abraham fut un Musulman

Le Coran déclare: «En vérité, Abraham ne fut pas un Juif, ni un Chrétien, mais il fut un Musulman (3:60, traduction d'Arberry)». Pourtant Abraham vécut avant l'époque de Mahomet.

Les disciples de Jésus étaient Musulmans

Le Coran déclare: «Et quand Je (Dieu) me révéla aux disciples (les disciples de Jésus) et leur dit: 'Croyez en moi et en Celui que j'ai envoyé (Jésus)', ils répondirent: 'Nous croyons et témoignons envers Toi que nous sommes Musulmans' (5:111) traduction de Rodwell. Comme Abraham, les disciples de Jésus étaient Musulmans, et pourtant ils vécurent avant l'époque de Mahomet.

Certains contemporains de Mahomet furent Musulmans

Nous lisons dans le Coran: «Ceux à qui nous avons donné Le Livre (la Bible) avant cela (révélation, Yusuf Ali), c'est-à-dire le Coran, croient en elle, et quand on la leur récite, ils disent 'Nous croyons en elle; c'est certainement la vérité de notre Seigneur. En fait, même avant lui (le Coran), nous avons cédé' (*ces derniers mots sont à traduire littéralement par nous étions Musulmans avant cela*) (28:52,53) traduction d'Aberry».

Mahomet reçut l'ordre d'être Musulman

C'est par ces paroles que le Coran décrit Mahomet en face de sa foi en Dieu: «Tu ne connaissais ni ne croyais ce qu'était LE LIVRE» (42:52). Dans le verset 27:93, nous lisons que Mahomet «... reçut l'ordre d'être parmi ceux qui se rendent», ou littéralement «il reçut l'ordre d'être parmi les Musulmans» (voir aussi 10:72); cela sous-entend qu'il y avait des Musulmans au temps de Mahomet. Alors que Mahomet, à un moment donné, ne connaissait pas le Livre, ni n'avait la foi en Dieu, le peuple du Livre avait le Livre et croyait en Dieu. Ces gens déclarèrent à Mahomet qu'ils étaient Musulmans avant qu'il ne s'approche d'eux avec son message, et que son message n'était pas nouveau. Selon 27:93, il reçut l'ordre de se joindre à ce groupe de Musulmans.

Le terme «ISLAM» n'est pas nouveau

Certains ont traduit le mot *Musulman* dans les versets précités comme «s'abandonnant à Allah»; ils utilisent le mot comme verbe et non comme substantif. Toutefois, cette traduction est inexacte, elle est incompatible avec le verset 22:77 qui dit: «Il vous a appelés Musulmans jusqu'à ce jour et dans son Livre» (22:78, traduction de Rodwell). Ce verset est la preuve qu'Allah a appelé les croyants 'Musulmans' avant l'époque du Coran et également dans le Coran.

Sur la base de ces versets, nous pouvons dire qu'Abraham fut un homme qui s'abandonna à Dieu et qu'il fut appelé un Musulman, les disciples de Jésus furent aussi appelés Musulmans; Dieu est leur témoin, et les gens du Livre (les Chrétiens), au temps de Mahomet, déclarèrent à Mahomet qu'ils étaient Musulmans avant lui.

Les disciples de Jésus décrits par le Coran

Le Coran poursuit et décrit «Ceux à qui nous avons donné le Livre avant cela (le Coran) – c'est-à-dire le groupe de gens qui déclarèrent qu'ils étaient Musulmans avant Mahomet – par ces mots: Ceux-ci recevront leur salaire deux fois parce qu'ils ont souffert patiemment, ils se sont détournés du mal en faisant le bien, et ils ont utilisé ce qui leur a été confié. Quand ils entendent des propos frivoles, ils se détournent en disant: Nous avons nos œuvres, vous avez les vôtres. Paix vous soit donnée! Nous ne recherchons pas les ignorants (28:46 et suivants)».

Quelle impression ces Musulmans du début (les disciples de Jésus et ceux qui vinrent après) firent sur Mahomet! **Nous savons qu'ils furent disciples de Jésus, car ils répondaient au mal par le bien, en obéissant aux paroles de Jésus, de la Parole de Dieu et de Son Esprit**, quand Il dit:

«Mais je dis à ceux qui m'entendent: aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, tendez-lui l'autre. Si quelqu'un prend votre vêtement, ne l'empêchez pas de prendre votre tunique. Donnez à celui qui vous demande, et si quelqu'un prend ce qui vous appartient, ne le demandez pas en retour. Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils vous fassent. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel mérite en retirez-vous?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui sont bons envers vous, quel mérite en avez-vous? Les pécheurs le font aussi. Et si vous prêtez à ceux qui pourront vous rendre, quel mérite avez-vous? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs, comptant être payés de retour. Mais aimez vos ennemis, faites-leur du bien sans vous attendre à recevoir en retour. Alors votre récompense sera grande (Injil Sharif, Luc 6:27-35)».

Cela concerne les gens dont le Coran atteste qu'«ils recevront leur salaire deux fois». Ne seriez-vous pas fier d'être un de ces premiers Musulmans?

La place réservée aux gens du Livre dans le Coran

Les Musulmans du début étaient tenus en haute estime non seulement par Mahomet, mais aussi par le Coran lui-même, car dans les moments de dou-

te c'est à eux que Mahomet faisait référence; il était délivré de ses doutes, comme l'indiquent les versets suivants:

«Si tu (Mahomet) doutes de ce qui t'a été révélé, questionne ceux qui ont lu les Ecritures (littéralement le Livre) avant toi. C'est du Seigneur que la vérité t'est parvenue: par conséquent, ne doute pas. Tu ne renieras pas non plus les révélations d'Allah, sinon tu seras perdu (10:94,95).

Il est haut élevé Celui qui t'a envoyé le Livre d'en-haut; et ceux à qui nous avons donné le Livre savent qu'il a été donné par le Seigneur avec la vérité; ne soyez donc pas de ceux qui doutent. Les Paroles du Seigneur sont parfaites en véracité et en justice; personne ne peut changer Ses paroles; Il entend tout, Il est omniscient (6:114-115)».

Qu'est-ce qui fut révélé à Mahomet, et qu'il reçut cependant en doutant? C'est le Coran qui le lui a révélé. Bien que ce soit Gabriel qui lui transmet le Coran, Mahomet se référa aux gens du Livre pour être sûr quand il doutait du Coran.

Les gens du Livre n'étaient pas plus élevés que Gabriel; ils possédaient simplement le Livre de Dieu qui leur avait été révélé précédemment. Ces gens possédaient les révélations qui leur avaient été transmises dans le passé par de nombreux prophètes. Ces gens qui furent pour Mahomet la source d'assurance spirituelle durant sa période de doute, possèdent mérite, autorité et connaissance parce qu'ils «lisent le Livre».

Le Coran dit à Mahomet: «Si tu doutes de ce que nous t'avons révélé, questionne ceux qui ont lu Le Livre avant toi» (traduction plus exacte de 10:94). Nous savons que cet ordre devait être pris au sérieux, car la fin du verset coranique met en garde Mahomet en des termes très forts, pour qu'il ne s'éloigne pas de la vérité révélée précédemment.

Il est incontestable que Mahomet a été renvoyé à ceux qui ont lu le Livre avant lui, le Livre étant l'ultime et la plus haute autorité de la vérité. Ces gens, qui lurent le Livre avant lui, avaient une foi ferme parce que fondée sur le Livre révélé avant le Coran. Ces gens vivaient sur la terre, non dans le ciel. Ils vécurent au temps de Mahomet; avec eux il y avait le Livre, qui était leur qualification et la source pour leur permettre de juger des choses finales au sujet de la vérité.

Les gens du Livre non seulement possédaient le Livre de Dieu, mais plusieurs d'entre eux obéissaient à ses enseignements et les mettaient en pratique. Le Coran dit:

«Ce sont ceux à qui nous avons donné le Livre, le Jugement, la qualité de Prophète; s'ils refusent de croire en lui (le peuple de La Mecque), nous l'avons déjà confié à des gens qui ne refusent pas d'y croire. Ce sont ceux que Dieu a dirigés; suivez donc leurs traces (6:89-90)».

Dans ces versets il est ordonné à Mahomet de se laisser conduire par ceux qui reçurent le Livre avant lui. Mahomet fut prié de questionner ceux qui lurent le Livre avant lui pour être délivré de ses doutes. On lui demanda aussi de suivre les traces de ces mêmes personnes à qui Dieu donna le Livre. Il est évident que ces gens étaient contemporains de Mahomet; comment aurait-il pu questionner des gens qui étaient morts?

Le Musulman pieux, dans l'exorde du Coran (*al-Fatihah*), prie chaque jour et demande à Dieu de le diriger dans le sentier de ceux que Dieu a honorés, disant:

«Dirige nous sur le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as honorés, non de ceux qui s'exposent à Ta colère, ni de ceux qui se sont égarés (1:5-6)».

Qui sont ceux que Dieu a honorés? Les gens du Livre. Dieu les a honorés au-dessus de tous les peuples du monde, parce qu'ils possèdent le Livre de Dieu. L'expression du Coran «Les gens du Livre» s'applique uniquement aux premiers Musulmans. S'il fut ordonné à Mahomet (selon 6:89-90) de suivre les traces des gens du Livre, à plus forte raison ses disciples le doivent-ils aussi.

Nous avons vu que le terme «Musulman» s'applique aux gens du Livre qui vécurent avant et en même temps que Mahomet. Ces gens transpirent les traditions et les enseignements d'Abraham jusqu'au temps de Jésus. Certains parmi eux non seulement possédaient le Livre de Dieu, mais ils suivirent ses enseignements; à tel point que Mahomet fut enjoint de les suivre aussi pour son assurance spirituelle, quand il était dans le doute au sujet du Coran.

Les disciples de Jésus existeront jusqu'au jour de la résurrection

Le Coran révèle ce qui suit concernant ceux qui suivent Jésus, et le jour de la résurrection:

«Dieu a dit: 'Jésus, Je veux te prendre auprès de moi et Je veux t'élever vers Moi, et Je veux te purifier et purifier ceux qui ne croient pas. Je placerai tes disciples au-dessus des incroyants jusqu'au jour de la résurrection (3:48, traduction d'Arberry)».

Selon la dernière partie de ce verset, Dieu promet que:

1. Il placera les disciples de Jésus au-dessus des incroyants.
2. Le soutien divin durera jusqu'au jour de la résurrection. Cela signifie que les disciples de Jésus doivent exister à partir du temps de Jésus, au travers du temps de Mahomet, génération après génération, jusqu'au dernier jour, le jour de la résurrection. Ceux qui suivent Jésus non seulement continueront d'exister, mais ils auront la prééminence sur les incroyants.

Sur l'autorité d'Ibn Yazid, Ibn Garir – en rapport avec le verset ci-dessus – écrivit que les disciples de Jésus étaient en fait les Chrétiens. Son commentaire:

«Les Chrétiens sont en fait au-dessus des Juifs jusqu'au jour de la résurrection, car d'est en ouest, dans tous les pays du monde les Juifs sont foulés aux pieds».

Tirmizi cite le Hadith suivant:

Par Celui qui m'envoya par la Vérité, le fils de Marie trouvera dans ma nation des successeurs à ses disciples.

Que voudraient donc nous communiquer ces versets?

1. Les disciples de Jésus furent appelés Musulmans (5:111)
2. Les partisans de ses disciples déclarèrent à Mahomet qu'ils furent Musulmans avant lui (28:52-53).

3. Selon le verset 3:55, les disciples de Jésus continueront d'être Musulmans devant Dieu, au-dessus des infidèles, jusqu'au jour de la résurrection. Quel honneur d'être parmi ces Musulmans!

Le terme «Le Livre» dans le Coran

Non seulement les gens du Livre furent-ils les premiers Musulmans – Musulmans d'origine –, le livre qu'ils possédaient est de manière caractéristique le Livre original. **Mahomet n'a jamais prétendu avoir reçu un nouveau livre. Il prétendait que le Coran était le Livre qui fut révélé avant, c'est-à-dire la Bible;** c'est ce qu'indique le verset suivant du Coran:

«Nous avons donné le Livre à Moïse; le Livre est complet pour celui qui fait le bien, il signale toute chose, il est un guide et une grâce; peut-être croiront-ils en la rencontre avec leur Seigneur. C'est un livre béni, que nous avons envoyé d'en-haut; conformez-vous y, craignez Dieu; peut-être obtiendrez-vous miséricorde; de crainte que vous ne disiez: 'Le Livre fut donné d'en-haut seulement à deux groupes devant nous, et nous n'avons pas été attentifs en l'étudiant'; ou de crainte que vous ne disiez: 'Si le Livre nous a été donné d'en-haut, nos pas ont certainement été mieux dirigés que les leurs' (6:155-158)».

Par ces mots, Mahomet veut dire à ces gens qu'ils n'ont aucune excuse. Le Livre n'a pas été donné d'en-haut sur les deux groupes avant que les Juifs et les Chrétiens soient venus vers eux. Il en ressort qu'historiquement et théologiquement, le terme «Livre» se réfère à l'origine à la Bible. Mahomet prétendait qu'il ne proclamait à son peuple rien d'autre que le Livre donné aux deux groupes avant eux. Dans le verset précité, la référence au Coran parle d'«un livre», mais la Bible est appelée «*Le Livre*»; donc le Coran fut identifié sans l'article, alors que la Bible fut définie par l'article. Ailleurs nous découvrons que le Coran n'est autre qu'une révélation du Livre, c'est-à-dire de la Bible: «Et ce que nous t'avons révélé du Livre est la vérité, confirmant ce qui précédait (35:28)».

La seule différence entre la Bible et le Coran consiste dans le fait que la Bible fut révélée dans une langue que les Arabes ne connaissaient pas, alors que le Coran fut écrit en langue arabe. Cette diffé-

rence apparaît dans le Coran: «Voici, nous l'avons écrit dans un Coran arabe, peut-être comprendrez-vous (43:2)».

Il y a donc un Coran arabe et un Coran non arabe, c'est-à-dire la Bible. Mais ce Coran non arabe a été rendu arabe pour que les Arabes le comprennent.

Le Coran dit encore:

«Ce fut le Livre de Moïse comme modèle (*Imam*) et comme une grâce; et c'est un livre, en langue arabe, qui met en garde ceux qui font le mal et qui annonce de bonnes nouvelles à ceux qui font le bien (46:11)». Une fois encore, quand il est question du Coran en relation avec la Bible, le Coran est appelé «un livre», et la Bible «Le Livre». Selon le verset précité, le Livre de Moïse est appelé «le» Livre, l'*Imam*. La Bible constitue le fondement et le livre d'origine.

Cela est aussi confirmé par le terme «Coran». Ce mot ne vient pas de l'arabe, mais de l'araméen. Le Dr Sobhy as-Salih déclarait: «Allah choisit de nouveaux noms pour sa révélation, différents de ceux utilisés par les Arabes, ceci en général et dans le détail».

Il dit également: Quand les Arabes – avant l'Islam – utilisaient le mot *qara*, cela signifiait «être enceinte ou avoir un enfant». Mais le mot *qara* est d'origine araméenne. Selon le Dr Sobhy as-Salih, même le mot *Kitab* qui est utilisé pour Coran n'est pas d'origine arabe, mais araméenne. Non seulement cela, mais le Coran est aussi appelé *al-Furqan*. Suivant le Dr Salih, même ce mot est d'origine araméenne. En tant que livre, le Coran est aussi appelé *Mus-haf*, mot non arabe également.

Le Dr Salih poursuit de cette manière: «Quand le Coran fut compilé et écrit sur papier, on voulut lui donner un nom. Certains suggérèrent *Sifr*, proposition rejetée parce que c'est par ce mot que les Juifs désignent leurs livres. D'autres proposèrent *Mus-haf*, parce que c'était le mot utilisé par les Ethiopiens (Chrétiens) pour désigner leurs saints livres.

Vu que le Coran prétend ne contenir rien d'autre que ce qui était dans le livre révélé précédemment, il semble tout à fait naturel que les titres les

plus connus du Coran ne soient pas arabes, mais qu'ils se rattachent au Livre écrit avant.

On a prétendu que le Livre avait été falsifié. Le Coran déclare: «Et nous t'avons révélé le Livre avec la vérité. Il confirme les Ecritures apparues plus tôt et il en assure la garde» (5:48). Ce verset établit que le Coran a été donné pour confirmer ce qui avait été révélé dans le passé et en assurer la garde. Prétendre que le Livre a été modifié revient à dire que le Coran n'a pas tenu ses promesses, qu'il n'a pas accompli ce pour quoi il avait été donné. Faut-il en déduire que le Coran est imparfait?

Nous avons déjà vu que, lorsque Mahomet se trouva être dans le doute, il fut renvoyé au Livre qui avait été révélé plus tôt; il était ainsi délivré de ses doutes. On ne renvoie jamais les gens à une autorité inférieure pour être éclairés sur un point, mais à une instance supérieure. Dans son cas particulier, Mahomet était renvoyé au *Livre*, l'autorité supérieure. Bien que possédant le Coran, les doutes de Mahomet subsistaient, mais en contact avec la Bible ses doutes disparaissaient. Dieu permettrait-il que le Livre qui a écarté les doutes de Mahomet soit falsifié? Dire que la Parole de Dieu a été ou pourrait être falsifiée, est une insulte au Tout-Puissant, Dieu Lui-même; ce serait l'accuser de n'être pas en mesure de permettre à Sa propre Parole de rester pure. Partout où le terme «le *Livre*» est mentionné dans le Coran, c'est une référence à la Bible. Quand il est question du Coran, c'est le livre en langue arabe. La Bible est le livre fondamental que les Musulmans possédaient à l'origine.

Les gens du Livre

L'expression «Les gens du Livre» revient fréquemment dans les versets du Coran. C'est toujours une référence aux Juifs ou aux Chrétiens, ou aux deux groupes ensemble. Jamais les versets en question ne font référence aux disciples de Mahomet.

Ces gens sont aussi appelés dans le Coran «Hommes empreints de connaissance», ou «ceux à qui fut donné la connaissance», ou «ceux qui possèdent la connaissance du Livre», ou «Peuple du Souvenir», par exemple:

«Dis: 'Croyez en lui, ou ne croyez pas; ceux à qui fut donné la connaissance avant lui (c'est-à-dire avant le Coran), tombent sur leur face quand on le leur récite... (17:108). Dieu suffit pleinement comme témoin entre moi et toi, et toute autre personne possédant la connaissance du Livre (13:43)'. 'Questionnez (ou *demandez*, comme l'implique la deuxième partie du verset) le Peuple du Souvenir pour quelle raison vous ne connaissez pas...' avec des signes clairs, et les Psaumes (16:43)».

Le Souvenir n'est pas le Coran. Ce sont les gens du Livre qui connaissent quelque chose des Psaumes. Le verset 21:105 dit: «Nous avons écrit dans les Psaumes, après le Souvenir: 'La terre sera l'héritage de mes serviteurs justes'». Le Souvenir, ce sont les livres révélés avant les Psaumes. Cela ne peut donc pas être le Coran. Les gens du Livre sont en même temps les gens du Souvenir. Le commentaire de Galalan précise que dans ce verset les gens du Souvenir sont les savants de la *Torah* et de l'*Injil*. Selon 13:43, le témoin de ces gens est deuxième après le témoin de Dieu. C'est la raison pour laquelle ceux qui étaient Musulmans avant Mahomet et avant le Coran, ceux qui furent les premiers Musulmans, et les hommes qui possédaient la connaissance du Livre, eux tous sont à l'origine les défenseurs de la vraie religion et du monothéisme.

Ci-après le témoignage du Coran au sujet de ces gens:

«Dieu rend témoignage qu'il n'y a pas d'autre dieu que Lui et qu'il y a les anges et les hommes remplis de connaissance, soutenant la justice; il n'y a pas de dieu que Lui, le Tout-Puissant, la Toute-Sagesse. La vraie religion de Dieu, c'est l'islam (3:16-17)».

Ces gens témoignèrent avant la venue de Mahomet et aussi durant sa vie que Dieu est un. Ces gens non seulement étaient remplis de la connaissance du Livre avant Mahomet et pendant sa vie, mais ils restèrent les enseignants et les défenseurs de la vraie foi jusqu'à ce jour.

Le Coran décrit les gens du Livre comme étant des hommes remplis de connaissance (ou *possédés par la connaissance*) concernant les choses spirituelles. Ils étaient des gens que Mahomet lui-même était appelé à suivre et à imiter, et vers qui Mahomet devait aller pour être délivré de ses doutes. D'autre part, le Coran décrit ceux qui suivaient Mahomet comme ayant peu de connaissance au sujet des choses de l'Esprit. Nous lisons dans le Coran:

«Ils te poseront des questions concernant l'Esprit. Dis que l'Esprit est le commandement de mon Seigneur (ou que 'l'Esprit appartient aux affaires de mon Seigneur', ce qui est une traduction plus exacte, comme l'indique la phrase suivante). Vous n'avez reçu que peu de connaissance (17:87)».

Razi disait: «Quand le verset ci-dessus fut révélé à Mahomet, ceux qui le questionnaient au sujet de l'Esprit lui dirent 'la réponse concernant le peu de connaissance reçue s'adresse seulement à nous, ou êtes-vous inclus?' Il répondit 'C'est nous et vous qui avons reçu peu de connaissance'. Contraste entre les disciples de Mahomet qui «ne reçurent que peu de connaissance et les gens du Livre remplis de connaissance». En outre, nous lisons le commentaire suivant à propos de quelques versets du Coran: «C'est Lui qui d'en-haut a envoyé sur toi le Livre, lequel contient des versets clairs qui sont *l'essence du Livre*, d'autres étant ambigus» (35). En d'autres termes, certaines parties du Coran ont une signification claire et précise, alors que d'autres sont ambiguës. La question se pose: dans quelle mesure sont-elles claires et dans quelle mesure sont-elles ambiguës?»

Ghazaly, considéré par les Musulmans comme un de leurs plus grands érudits, disait: «Au total, 500 versets sont clairs», alors que le Coran totalise 6'616 versets! Tenant compte de ces données, il apparaît que la plus grande partie du Coran est ambiguë, soit environ 92% du Coran. C'est pourquoi le Coran ordonne aux disciples de Mahomet d'interroger *les gens du Souvenir* en cas d'ignorance (Les gens du Souvenir est une autre expression pour Les gens du Livre). Selon le commentaire musulman de Galalan, les gens du Souvenir sont les érudits Juifs et Chrétiens. «Questionne les gens du Souvenir, si tu ne sais pas» (21:7). Si Maho-

met lui-même reçut l'ordre de questionner ceux qui lurent le Livre avant lui quand il avait des doutes, à combien plus forte raison ses disciples doivent-ils le faire également.

Ce que nous venons de dire n'appartient pas seulement à l'époque de Mahomet, mais c'est une réalité qui demeure. Les gens du Livre, les Musulmans d'origine, sont les gardiens de la vérité et de la foi en Dieu. L'évidence d'une telle confiance dans les gens du Livre en tant que guides se trouve dans le manuel de l'école secondaire d'un pays musulman. Le livre est intitulé *Monothéisme*, il a été écrit par Yousif Karadawi, Elewah Mostafa et Ali Gamar, et il a été publié par le Ministère de l'Education du Qatar en 1968; ce manuel a été utilisé non seulement au Qatar, mais également en Indonésie. Les auteurs de l'ouvrage, dans les deux premiers chapitres, citent treize érudits du Livre et huit érudits Musulmans, de façon à convaincre les étudiants Musulmans du besoin de religion et les pousser à croire en l'existence de Dieu. Un des treize érudits du Livre, M. Abraham Cressy Morrisson, est cité neuf fois – couvrant environ 127 lignes, tandis que toutes les citations de huit érudits Musulmans totalisent 76 lignes.

Dans le troisième chapitre, intitulé *Les attributs de Dieu*, les auteurs – dans leur tentative de répondre à la question «Si Dieu a créé toutes choses, qui alors a créé Dieu?» – résument la réponse donnée par un des érudits, sans dévoiler la source ou le nom de la personne.

Ci-après la réponse de cet érudit inconnu:

«Ce savant dit que la question 'Qui créa Dieu' est illogique, et pour illustrer son point de vue il donne deux exemples; le premier: 'Si vous placez un livre sur votre bureau, que vous quittez votre chambre pour y revenir peu après et que vous constatez que le livre est à l'intérieur d'un tiroir, vous êtes sûr que quelqu'un a déplacé le livre dans le tiroir; vous savez que par nature un livre ne se déplace pas'. Deuxième exemple: 'Si une autre personne se trouve avec vous dans votre chambre, assise sur une chaise, que vous sortez un instant et que vous trouviez votre visiteur assis sur le sol, vous ne lui demandez pas la raison de son déplacement; en plus vous ne croyez pas que quelqu'un d'autre soit responsable de ce déplacement, car vous savez que par nature les gens se déplacent par eux-mêmes. Point n'est besoin qu'ils aient recours à quelqu'un d'autre'. Il en est de même avec Dieu, Il existe par lui-même, Il n'a besoin de nul autre pour l'amener à l'existence. Donc, la question est illogique».

Il semble que si le savant avait été Musulman, il aurait été identifié. Il est plus que probable qu'il soit un érudit du Livre.

Dans un autre livre intitulé *Al-Iyman wal-Hayah*, c'est-à-dire «Foi et Vie», parlant de la valeur de la foi, le Dr Yousif Karadawi termine le chapitre intitulé *Foi et Caractère* par une section *Objections*. Il répond à quelques objections athées et défend la valeur de la foi en Dieu en citant cinq érudits du Livre – en 115 lignes – et seulement deux auteurs Musulmans – en 35 lignes.

En bref, le fardeau de prouver l'existence de Dieu et de défendre Ses attributs, du moins en ce qui concerne les deux pays musulmans en question, repose sur les épaules de savants qui ont étudié le Livre. De la même manière que Mahomet, il y a environ 1300 ans, se fiait au témoignage et à la connaissance des gens du Livre pour justifier et prouver ses droits, ses disciples en font toujours de même. M. Karadawi, dans son livre intitulé *Foi et Vie*, parle des luttes d'un homme de sciences, le Dr Henry Link, dans sa recherche de Dieu; il le présente aux lecteurs comme l'exemple et le modèle de quelqu'un qui cherche et découvre Dieu et sa vérité. L'auteur musulman du livre précité considère le Dr Link, disciple de Jésus, comme son unique modèle parfait de foi, qu'il peut présenter à ses lecteurs.

Dans un autre livre intitulé *Al-Islam Yatahada*, c'est-à-dire «Défis de l'Islam», l'auteur – dans son introduction – reconnaissait que «Concernant les citations qui soutiennent la religion ouvertement, la plupart proviennent d'hommes de sciences disciples de Jésus. Pas étonnant alors qu'eux aussi partagent avec nous de nombreuses croyances célestes». Ici encore, lorsqu'un érudit musulman voulait écrire un livre qui défend la foi en Dieu aux Musulmans, il avait recours à la contribution de nombreux érudits du Livre. Ces gens ont été appelés *peuple empreint de connaissance* depuis l'aube de l'Islam (selon le Coran). Le prophète Mahomet reçut l'ordre de les consulter en cas de doute; ses disciples utilisent aussi leur connaissance des questions religieuses, quand la pression des infidèles se fait sentir plus fortement de nos jours.

Si l'on se réfère au Coran et aux écrits contemporains, il ressort clairement que les Chrétiens (les Musulmans originels), qui possédaient le Livre original, ont été les guides spirituels et les défenseurs de la foi en Dieu pour ceux qui cherchent la vérité. Comme le Coran l'atteste, ils le resteront jusqu'au Jour de la Résurrection.

Faisant partie de ces Musulmans originels, je suis fier d'être Musulman et de posséder le Livre, *l'Imam*.

Dans la même collection

- 1 Un regard sur l'islam
- 2 La tolérance dans l'islam
- 3 Fier d'être Musulman
- 4 La place de la Femme dans l'islam
- 5 Allah est-il Dieu?